INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

© Charles Fréger, *Schnappviecher, Tramin, Italie, Wilder Mann*, 2010-aujourd'hui

EN QUÊTE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

10 Expositions, ateliers, événements
10 septembre — 15 novembre 2020

SOMMAIRE

Introduction P 4
En quête, enquête P 5

L'Institut pour la photographie P 6
La transmission artistique et culturelle P 8
Petit précis des libertés du visiteur-spectateur P 10

EN QUÊTE P 14
- ↘ Mascarades et Carnavals
- ↘ Motifs - Université de Lille
- ↘ Réalités données - MAPS
- ↘ Chaplin et Le Dictateur
- ↘ Les dolines - Ilanit Illouz
- ↘ Fragments & trans - Serge Clément
- ↘ Je suis d'ici - Bertrand Meunier
- ↘ La ligne d'eau - Frédéric Cornu
- ↘ Monumentu - Philémon Varnolé
- ↘ Si j'étais... - Exposition participative

ATELIERS P 40
Calendrier des activités
Et en dehors du temps scolaire...

GLOSSAIRE ET AUTRES RESSOURCES P 47
Glossaire photographique
Ressources bibliographiques

Informations et réservations P 53

L'Institut pour la photographie présente ***EN QUÊTE***, sa seconde programmation d'expositions sur son futur site d'implantation avant sa fermeture pour travaux. Dix expositions inédites articulées autour de la thématique de **l'enquête photographique** révèlent comment la photographie contribue à développer un autre regard sur l'actualité, l'histoire ou encore un territoire.

L'exposition ***Mascarades et Carnavals***, conçue en collaboration avec le Musée international du Carnaval et du Masque à Binche et le Château Coquelle à Dunkerque, rassemble les œuvres de dix artistes et photographes contemporains afin d'offrir une approche nouvelle de ces rituels traditionnels à l'échelle européenne. Une attention particulière est portée au Carnaval dans notre Région avec l'exposition ***Motifs*** réalisée par les étudiants de l'Université de Lille autour de la notion d'archives.

La présentation de ***Chaplin et Le Dictateur***, une production en partenariat avec Les Rencontres d'Arles, propose un retour en images sur le tournage du plus grand succès commercial de Charlie Chaplin à l'occasion du 80ème anniversaire de la sortie du film.

Cette nouvelle série d'expositions met aussi en lumière le travail mené par l'Institut pour la photographie sur le territoire et affirme son soutien à la création contemporaine avec l'exposition de l'agence internationale **MAPS**, la production de la dernière série du photographe **Frédéric Cornu** et **les cartes blanches offertes aux acteurs régionaux** de la photographie : le **CRP/ à Douchy-les-Mines**, **Diaphane à Clermont-de-l'Oise** et **Destin Sensible à Mons-en-Barœul.** Le public est également invité à participer à ***Si j'étais...***, la première exposition participative de l'Institut pour la photographie conçue avec la plateforme Wipplay.

Grâce à cette nouvelle programmation d'expositions, d'événements et d'ateliers, l'Institut pour la photographie offre un aperçu de son projet en devenir et de son vaste champ d'expérimentation pour rendre compte du rôle déterminant de la photographie dans notre représentation et perception du monde.

EN QUÊTE / ENQUÊTE

Pour qui s'intéresse aux lectures critiques et sensibles que nous pouvons faire des images photographiques, le thème de l'enquête résonne comme une invitation à intensifier encore davantage notre regard : découvrir, traverser, interroger, creuser, détailler, interpeller ces images. Les faire se croiser entre elles, les associer, les dissocier, les faire se rencontrer pour les questionner patiemment et qu'elles aussi nous questionnent, et peut-être nous démasquent.

Il ne s'agit pas là de découvrir la vérité. L'image photographique constitue un témoignage. Son témoin - le photographe - nous fait remonter le fil d'un temps plus ou moins long : celui de l'Histoire, celui de nos histoires, celui, aussi, des images. Et celles-ci de jouer avec ce fil dont la longueur vient parfois nous surprendre. La photographie, en cela, nous rapproche du monde et des territoires dans lesquels nous vivons ; elle nous rapproche aussi des autres et de nous-mêmes.

Ni aveu, ni preuve. L'histoire qu'écrit la photographie est celle d'une recherche faite d'empreintes du passé et de traces au présent. Comme un chemin que nous remontons pour aller de l'avant. Une quête - en mouvement et sans mobile - vers l'avenir.

L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

@ Pierre Thibaut

L'INSTITUT, UNE NOUVELLE STRUCTURE POUR LA PHOTOGRAPHIE, DANS TOUTES SES FORMES ET SES USAGES

Initié en septembre 2017 par la Région Hauts-de-France en collaboration avec les Rencontres d'Arles, l'Institut pour la photographie est un nouveau lieu de ressources, de diffusion, d'échanges et d'expérimentations afin de développer la culture photographique au plus grand nombre et de soutenir la recherche et la création. Son programme est fondé sur la complémentarité de cinq axes principaux : les expositions, la conservation des fonds d'archives de photographes, la transmission, l'édition et un programme de bourses pour des projets inédits. Au carrefour de l'Europe, cette nouvelle institution s'inscrit dans une approche fédératrice des initiatives et des expertises locales avec une ambition internationale.

L'Institut est en préfiguration. Un lieu POUR la photographie, dans tous ses usages et toutes ses formes.

2017 ANNONCE DU PROJET

Annonce par Xavier Bertrand, de la création par la Région Hauts-de-France d'une nouvelle institution dédiée à la photographie en collaboration avec Les Rencontres d'Arles.

2018 ASSOCIATION

Création de l'association de préfiguration de l'Institut pour la photographie, présidée par Marin Karmitz et dirigée par Anne Lacoste.

2019 PRÉFIGURATION #1

extraORDINAIRE, Regards photographiques sur le quotidien
du 12 octobre au 15 décembre 2019.
Première série d'expositions dans le cadre de la préfiguration.

2020/21 PRÉFIGURATION #2

EN QUÊTE
du 10 septembre au 15 novembre 2020.
Deuxième série d'expositions dans le cadre de la préfiguration et programme de clôture.

2020/22 HORS-LES-MURS

Programmation d'expositions et événements en partenariat avec les structures partenaires.

2021/22 TRAVAUX

Chantier de rénovation du bâtiment rue de Thionville
Maîtrise d'ouvrage : Région Hauts-de-France
Architectes : Berger & Berger

2022 OUVERTURE DÉFINITIVE

LA TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AU CŒUR DES ENJEUX DE L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

Au cœur des missions de l'Institut pour la photographie, la transmission artistique et culturelle a pour ambition d'accompagner chacun.e dans sa relation à l'image photographique. Dans un monde où l'image constitue un langage à part entière, dans une dynamique sociétale où la photographie tend à remplacer le mot, il s'agit d'apprendre collectivement à décrypter et à éprouver des images que l'on voit parfois sans les regarder, que l'on adresse souvent sans se les être appropriées.

↘ ENJEUX ET OBJECTIFS

Les actions développées par l'Institut invitent pour cela à :

↘ Construire, affiner une lecture des images photographiques qui entremêle regard critique et perception sensible.

↘ Développer la culture photographique

↘ Pratiquer la photographie en pleine conscience de ce que ce geste raconte de chacun.e, de son imaginaire, de sa sensibilité, de la pensée et du regard qu'il/elle souhaite transmettre.

↘ Éveiller enfin aux enjeux de la circulation de ces images photographiques, et du droit à l'image.

Avec une place essentielle accordée aux notions de plaisir, de liberté, d'humanité, d'émotions, les actions menées autour de l'image photographique ont l'ambition de permettre à chacun.e de développer sa curiosité, sa créativité, sa confiance en soi et en l'autre, et d'affûter son regard et son ouverture sur le monde.

↘ LA PHOTOGRAPHIE EN DIALOGUE

En travaillant en collaboration avec d'autres acteurs culturels et artistiques du territoire, l'Institut défend enfin l'idée que la photographie est aussi affaire de transversalités, de croisements avec d'autres champs, d'autres disciplines, d'autres arts ; que la lecture d'une image photographique n'est pas une mais multiple, ouverte à une diversité de regards, de réceptions et de perceptions.

↘ ACTIONS ET FORMATS

À l'image du rayonnement territorial souhaité par l'Institut, son programme de transmission artistique et culturelle se déploie à travers des actions menées sur l'ensemble du territoire des Hauts-de-France, et pouvant prendre différentes formes, parmi lesquelles :

↘ Des ateliers de pratique photographique, autour de différents procédés, de l'argentique au numérique
↘ Des rencontres avec des artistes et professionnels de l'image
↘ Des ateliers autour des différentes phases de fabrication de l'image photographique (prise de vue, tirages, 'editing', scénographie, transmission...) et de ses différents contextes de production, diffusion et réception
↘ Des ateliers et jeux autour de la lecture d'images photographiques, favorisant les échanges et la subjectivité de chacun.
↘ Des visites d'expositions et ateliers d'expérimentation associés à la programmation
↘ Des ateliers transversaux de lecture et de pratique de l'image photographique, mêlant la photographie à l'écriture, les arts plastiques, le spectacle vivant, la musique, le cinéma, la philosophie...
↘ Des projets participatifs.

↘ CONTEXTES ET PUBLICS

Chaque parcours est co-conçu entre les partenaires qui s'y engagent (équipe de l'Institut, référents et porteurs de projet, artistes et professionnels de l'image impliqués...), et est donc pensé et adapté selon ses enjeux, son territoire, son contenu, et son contexte de réalisation. Adaptés à tous les âges de la vie, les parcours peuvent notamment être menés avec le secteur de la petite enfance, les écoles maternelles et élémentaires, les collèges, les lycées, les établissements d'enseignement supérieur, les établissements de santé, les structures sociales et d'insertion, les habitants, les associations, les établissements pénitentiaires, etc.

↘ FORMATION À LA LECTURE ET À LA PRATIQUE CRITIQUE ET SENSIBLE DE L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

Une attention tout particulièrement portée à la formation des enseignants et des porteurs de projets permet d'accompagner ces 'acteurs' dans le travail qu'ils souhaitent mener autour de la lecture et de la pratique critiques et sensibles de l'image photographique.

PETIT PRÉCIS DES LIBERTÉS DU SPECTATEUR

DANS UNE EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE...

NOUS DÉCOUVRONS ET PARTAGEONS DES IMAGES

↘

Une exposition de photographie, c'est un temps et un espace au sein duquel sont exposées des images réalisées par des photographes – qui peuvent se définir comme artistes ou auteurs –, des personnes dont l'image photographique est le métier. Derrière chaque photographie, il y a donc un regard, une sensibilité, une façon – aussi – de faire ces images.

D'autres personnes contribuent également à la mise en place de chaque exposition : le choix des œuvres, mais aussi leur agencement et leur organisation dans l'espace (c'est-à-dire la scénographie), sont par exemple proposés par un.e commissaire d'exposition.

NOUS POUVONS (NOUS) POSER DES QUESTIONS

↘

Pourquoi le/la photographe a-t-il / elle choisi de réaliser et de partager cette image ? Comment l'a-t-il / elle prise ? Est-ce une photographie mise en scène ou prise sur le vif ? Qu'y a-t-il autour, dans le hors champ de l'image ? Que ne voit-on pas sur l'image ? Que suscite cette photographie chez moi ? Quelles émotions ? Quelles sensations ? Me renvoie-t-elle à un souvenir, un rêve, une peur ?

NOUS APPRENONS À REGARDER LE MONDE

↘

En nous faisant partager leurs images, il s'agit pour les auteurs de nous faire voir, de nous faire comprendre ce que nos yeux ne voient pas toujours, de nous faire découvrir le monde tel qu'il était avant, qu'il peut être maintenant, et qu'il sera peut-être demain. Regarder et éprouver différemment ce monde que nous partageons, découvrir ce qui s'y niche et qui s'ouvre à une infinité de points et d'angles de vue.

NOUS POUVONS ÉVEILLER DES ÉMOTIONS ET DES SENSATIONS

↘

L'image photographique mobilise la vue, c'est certain. Mais nous savons aujourd'hui, - grâce aux scientifiques mais aussi aux poètes – que les sens communiquent entre eux. Ainsi, en faisant appel à notre mémoire et notre imagination (dans le mot 'imagination', il y a 'image' !), une image peut réveiller d'autres sensations : des sons, des odeurs, des contacts, des saveurs. Les images photographiques stimulent notre corps, elles peuvent éveiller des émotions parfois enfouies. Et si celles-ci permettent de comprendre, elles permettent aussi de mieux nous comprendre.

NOUS POUVONS RACONTER ET ÉCHANGER

↘

Dans une exposition, nous ne sommes pas seul.e.s (ou très rarement !). Aussi, puisque nous percevons et ressentons les images différemment les un.e.s des autres, nous pouvons communiquer, parler avec les autres visiteurs (nos amis, notre famille, une personne qui travaille dans le lieu dans lequel nous sommes, mais aussi des personnes que nous ne connaissons pas) pour raconter ce que nous voyons, partager les questions que nous nous posons. Ensemble, nous pensons, rêvons et voyons peut-être mieux.

NOUS APPRENONS À LIRE DES IMAGES

↘

Les questions que nous nous posons et les émotions que nous ressentons nous aident en réalité à décrypter l'image comme un langage à part entière. Un langage dont nous sommes les locuteurs et les destinataires, et qui exige donc de nous que nous soyons vigilants pour ne pas nous laisser manipuler. Chaque photographe compose son image : il choisit ce qu'il y met, et choisit donc en même temps, par le cadrage, ce qu'il ne met pas, ce qu'il rend invisible, et qu'il nous faudra imaginer pour analyser, comprendre le contexte, l'environnement de la photographie. Attention, cela ne signifie pas que nous devons toutes et tous comprendre la même chose : à partir d'une même photographie, nous pouvons toutes et tous avoir également des lectures, des interprétations personnelles, subjectives. La rencontre avec une œuvre se fait aussi en fonction de notre personnalité, notre sensibilité, notre âge, notre histoire, notre humeur, etc.

NOUS POUVONS PRENDRE NOTRE TEMPS

↘

Dans la rue comme à la maison, sur nos écrans de télévision, de smartphone, d'ordinateur, nous sommes aujourd'hui entourés, cernés par des flux images. Mais lorsque l'on voit trop d'images, peut-on encore réfléchir et se questionner ? Dans une exposition, ces images ne changent pas. Elles ont été choisies et nous pouvons les regarder autant de temps que l'on en a envie. Prendre le temps pour découvrir, observer, analyser, interpréter, parler ensemble de ce que l'on perçoit et ressent.

PROGRAMME D'EXPOSITIONS

↘

RITUEL – CARNAVAL – MASCARADE – IDENTITÉ – REPRÉSENTATION - RÉGÉNÉRATION – SYMBOLE – SATIRE – CATHARSIS – TRANSE – TRANSFORMATION – TRANSGRESSION – TRAVESTISSEMENT – INVERSION – ALTÉRITÉ – INCARNATION – INDIVIDU – COMMUNAUTÉ – ANTHROPOLOGIE – FANTASTIQUE – FOLKLORE – PAGANISME

© Carl de Keyser
Carnaval Nightlife
Ghent
Belgium
1985

© Homer Sykes
Abbots Bromley Horn Dance
Abbots Bromley
Stafordshire England Folk custom

© Cristina Garcia Rodero
Tiempo de Renovación
Luzón
Guadalajara
1996

© Marialba Russo
Carnevale anni 70
1975-1980

MASCARADES ET CARNAVALS

↘ SALLE 1

Tono Arias (1965, Espagne), **Isabelle Blanc** (1971, France), **Martine Franck** (1938-2012, Belgique),**Charles Fréger** (1975, France), **Cristina Garcia Rodero** (1949, Espagne), **Carl de Keyzer** (1958, Belgique), **Marie Losier** (1972, France), **Marialba Russo** (1947, Italie), **Homer Sykes** (1949, Royaume-Uni).

Commissaires de l'exposition : Anne Lacoste, Paul Leroux et Clémence Mathieu.

Cette exposition présente les carnavals européens à travers les approches variées de dix artistes reconnus internationalement, dont le point commun est la prise en compte du caractère profondément rituel du carnaval.

L'universalité du masque et son usage depuis des temps immémoriaux amènent à penser qu'il est intimement lié à l'existence des sociétés humaines, à la question de l'identité et à la nécessité qu'éprouve l'homme de se représenter, de définir ou redéfinir continuellement le lien avec le monde qui l'entoure.

Le rite masqué en Europe s'inscrit dans une vision cyclique de régénération du monde : il marque la fin d'une année et est destiné à assurer la continuité et la prospérité de l'année suivante. Les carnavals européens sont souvent identifiés comme des fêtes permettant de vivre pour quelques jours un « monde à l'envers », symbolisé dans certains cas par les remises des clés de la ville au Prince Carnaval. On assiste alors à une autorisation de tous les excès et de la satire, permettant d'évacuer le trop-plein d'émotions, de stress, de contraintes accumulées pendant l'année. Le Prince Carnaval (parfois aussi appelé Bonhomme Hiver) joue généralement le rôle de bouc-émissaire : chargé symboliquement de toutes les fautes commises par la communauté durant l'année écoulée, il est jugé, mis à mort et brûlé. Le rôle de catharsis du carnaval est alors pleinement réalisé, permettant à la communauté de faire table rase pour débuter un nouveau cycle annuel.

Le carnaval européen est aussi une fête au cours de laquelle la musique - le plus souvent dominée par les percussions - permet, par un effet de transe, de connecter l'être humain à ses racines rituelles profondes, interrogeant son rapport aux forces supranaturelles, qu'elles soient maléfiques ou bénéfiques. C'est ainsi que de nombreux démons se retrouvent dans les mascarades en Europe, comme si le temps du rituel permettait leur présence sur terre pour mieux les faire disparaître ensuite. Les forces bénéfiques, quant à elles, sont généralement convoquées par des offrandes de nourriture et des répétitions de gestes symboliquement forts pour les communautés humaines tels que des scènes de labour (pour appeler la fertilité des terres), de coït (pour appeler la fécondité des femmes), ou de domination de l'animal (pour rappeler l'importance du contrôle de l'animal par l'homme).

ARCHIVES - FONDS - DÉTOURNEMENT - TRAITEMENT - RELECTURES - SOCIÉTÉ - TERRITOIRE - FAITS DIVERS - HISTOIRE - ESPACE PUBLIC - TRACES - IDENTITÉ - COLLECTIF - VILLE.

© Quentin Douchez

MOTIFS

ARCHIVES RÉELLES OU IMAGINAIRES DU CARNAVAL DE DUNKERQUE 1980-2020

Carte blanche à l'Université de Lille ↘ SALLE 5

Commissaires de l'exposition : Louise Herbert, Ninon Martin et Emilie Lahaye Vantroyen
Artistes : Julia Bautista, Armony Crombez, Léo Delacressonniere, Emeline Descamps, Quentin Douchez, Yasmine Guittard, Alexiane Le Roy, Lola Pontieux.
Archives : Maxime Bouquillon et Roxane Turquet
Chargé.es de production : Alex Simonot, Clara Audoin, Mélanie Charrier, Kelvin Marie-Sainte et Théodore de Marliave
Scénographes : Clara Huguier et Laura Lahaye Vantroyen
Conception catalogue : Déborah Carado et Justine Lacour
Remerciements : Association des amis de la Galerie Commune, artconnexion, Centre de la Mémoire Urbaine d'Agglomération de Dunkerque, INA Nord, Médiathèque Jean Lévy de Lille, Université de Lille, Amanda Crabtree, Nathalie Delbard, Katia Kameli.

Dans le cadre de sa politique de soutien à la recherche et à la création, l'Institut pour la photographie offre une carte blanche aux étudiants du Master Arts parcours Exposition/production des œuvres d'art contemporain et Arts plastiques et visuels de l'Université de Lille en les accompagnant pour la conception et la production d'une exposition consacrée au Carnaval de Dunkerque. À partir d'une sélection d'archives, l'exposition offre une relecture de différents événements et faits divers qui ont émaillé les carnavals dunkerquois de ces quarante dernières années.

Le chahut, le jet de harengs, les bandes, le zo'tche et les pépins sont autant de singularités de cette fête dunkerquoise qui se fait aussi le porte-voix de tensions sociales exacerbées par les bandes. Les années 1980 sont marquées par la seconde crise pétrolière, les années 1990 par la Guerre du Golfe. En 1991, la France interdit les rassemblements dans toutes les villes : le carnaval de Dunkerque est annulé mais la « bande à Nulé » offre à la ville un carnaval hors-la-loi, transgressif. Une transgression qui s'affiche dans les déguisements, à la marge, dont témoignent les archives photographiques. Chaque année, le Carnaval de Dunkerque et des villes alentours invitent les corps à ne faire qu'un, mettant en lumière le bouleversement des figures individuelles et collectives, d'une année donnée, d'un instant T.

Les œuvres présentées, conçues à partir de l'analyse de différents fonds régionaux, proposent des archives réinventées – fictives, réelles ou vécues. Se saisissant des morceaux d'une histoire contrastée, parcellaire et mouvante, elles offrent un dialogue entre enquête documentaire et propositions artistiques contemporaines. Images, figures, articles, objets, accessoires ou résidus du carnaval deviennent ainsi autant de nouvelles représentations de cet évènement. Par le prolongement ou le détournement de ces archives, l'exposition présente les motifs du carnaval, entendus dans leur pluralité : leurs raisons d'être historiques comme leurs modèles dérivés et leurs formes réinventées.

© *Le barbier et Hannah [Paulette Goddard].*
Avec la courtoisie de
Roy Export Co. Ltd.

© Dan James.
Hynkel et Commander Schultz [Reginald Gardiner]
Avec la courtoisie de
Roy Export Co. Ltd.

CHAPLIN ET LE DICTATEUR

Exposition inédite, présentée à l'Institut pour la photographie et aux Rencontres d'Arles

↘ SALLE 2

Commissaires de l'exposition : Kate Guyonvarch, Sam Stourdzé, Mathilde Thibault-Starzyk.

Exposition coproduite par Les Rencontres d'Arles, Roy Export S.A.S, Institut pour la photographie et Chaplin's World, Corsier-sur-Vevey.
Roy Export remercie mk2 Films, le Musée de l'Élysée, la Fondazione Cineteca di Bologna et Lisa Haven.

En 1938, lorsque Charlie Chaplin commence à travailler sur *Le Dictateur*, il est un des premiers cinéastes à traiter de la montée du nazisme en Allemagne et de la persécution des Juifs. Comme lors de la préparation de ses films précédents, il prend son temps : le film ne sort qu'en octobre 1940, un jalon dans son travail puisqu'il s'agit de son premier film parlant. Profitant d'une ressemblance physique entre Charlot et Hitler – que la presse a soulignée dès l'arrivée au pouvoir de ce dernier – Chaplin y incarne deux personnages : un barbier juif et un dictateur teigneux et ridicule.

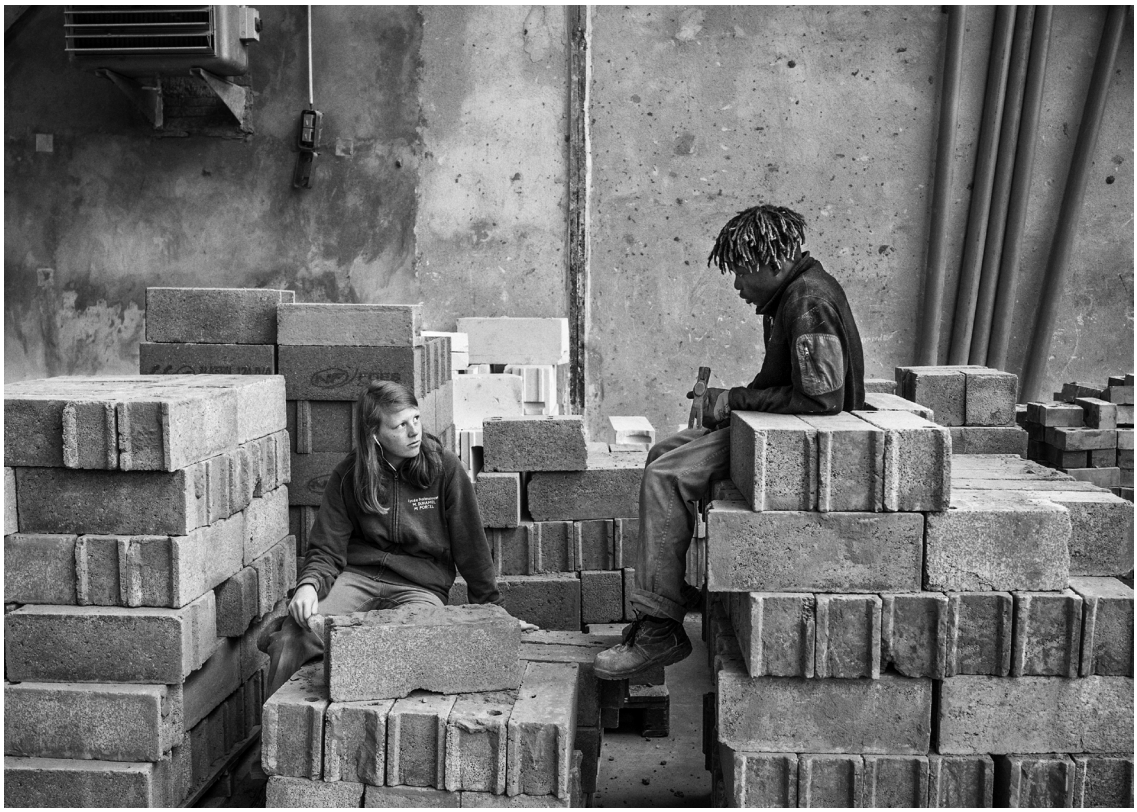
L'exposition se propose de revisiter le film et d'entrer dans les coulisses de sa réalisation grâce aux archives Chaplin et à un fonds de photographies inédites, découvertes très récemment, prises pendant le tournage du film par l'assistant-réalisateur de Chaplin, Dan James. Ces dernières offrent un aperçu précieux des méthodes de travail de Chaplin et ses équipes. Non seulement elles permettent de comprendre des trucages, mais aussi, et plus passionnant encore, elles révèlent que certaines scènes présentes dans des premières versions du scénario ont en effet été tournées… mais coupées au montage.

Par le biais de documents d'archives, de photographies et de films tournés à l'époque, le visiteur sera également invité à découvrir à quel point la prise de position de Chaplin était courageuse et novatrice. Il est parvenu à nous livrer une satire visionnaire qui marqua l'Histoire autant qu'elle en porte l'empreinte, mais aussi un chef-d'œuvre comique. Un des grands classiques du cinéma dont 2020 marque le 80e anniversaire.

TERRITOIRE - CARTE BLANCHE - DATAS - DOCUMENTAIRE - PROJET PARTICIPATIF - SOCIÉTÉ - RÉALITÉ - RENCONTRES - COLLECTIF - PAYSAGES - PORTRAITS - AGRICULTURE - ÉDUCATION - INSERTION - PARENTALITÉ - SPORT - TOURISME

© Matthieu Gafsou
Vivants
2019

© Cédric Gerbehaye
Odyssée & horizons
2019



© Simona Ghizzoni
Ma mère est un fleuve
2019

© Christian Lutz
Les grandes vacances
2019

© Elena Anovosa
Team
2019

© John Vink
La bataille du rail
2019

RÉALITÉS DONNÉES

MAPS POUR L'INSTITUT POUR LA PHOTOGRAPHIE

↘ SALLE 3

Elena Anosova (1983, Russie), **Matthieu Gafsou** (1981, Suisse), **Cédric Gerbehaye** (1977, Belgique), **Simona Ghizzoni** (1977, Italie), **Christian Lutz** (1973, Suisse), **John Vink** (1948, Belgique)

Production : Institut pour la photographie
Graphiste : Chiquinquira Garcia

L'Institut pour la photographie a invité l'agence MAPS à mener un projet dans les Hauts-de-France. Fondée en 2017 et basée à Bruxelles, l'agence internationale MAPS regroupe photographes et créatifs autour de projets collectifs explorant notre environnement et nos sociétés en constante mutation. Six photographes, Elena Anosova, Matthieu Gafsou, Cédric Gerbehaye, Simona Ghizzoni, Christian Lutz, John Vink et la graphiste Chiquinquira Garcia, se sont ainsi confrontés à des données statistiques régionales, point de départ de leur exploration. Ces chiffres sont *in fine* peu éloquents quant à la réalité d'un territoire et au vécu de ses habitants. Un paradoxe choisi précisément comme matière première pour définir les directions qu'allaient emprunter leurs projets.

Loin d'une exhaustivité scientifique, les sujets choisis répondent tant à leurs sensibilités respectives, inscrites dans une réflexion engagée à plus long terme, qu'à des thématiques sociétales ancrées dans l'actualité : l'inclusion, le tourisme, la ruralité, l'immigration, l'agriculture, la parentalité...

Au-delà des données, ce sont les rencontres avec les habitants – intimement liés aux sujets choisis – qui ont nourri différents parcours. Les personnes qui s'y sont volontairement impliquées ont été photographiées, mais ont également photographié. Elles ont aussi dessiné, écrit, raconté. En intégrant pleinement cette démarche participative, l'exposition et la publication présentées ici en portent l'empreinte.

De l'expérience individuelle à la création collective, les projets parviennent ainsi à esquisser les contours d'une réalité humaine, sociétale et environnementale plus complexe et sensible, venant transcender les particularismes pour penser ce qui nous est universel.

TERRITOIRE - CRÉATION - NATURE - ÉCOLOGIE - COMPOSITION - MÉMOIRE - ENVIRONNEMENT - SALINES - CHIMIE - PAYSAGES LUNAIRES - ALERTE - CARTE BLANCHE - SENSIBILISATION - GÉOPOLITIQUE - RESSOURCES - FOSSILES -

CRP/ CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE HAUTS-DE-FRANCE

Le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France à Douchy-les-Mines est un centre d'art contemporain d'intérêt national, le premier en France à s'être spécialisé dans le champ de la photographie.
À la fois lieu d'exposition, de soutien à la création, d'expérimentation, de production, de diffusion et de médiation, le CRP/ présente trois à quatre expositions originales par an dans sa galerie. A ce programme d'expositions s'articule un programme d'activités éducatives et culturelles, dans et hors les murs : visites, ateliers, conférences, séances cinéma ou encore performances, ainsi que des projets artistiques et pédagogiques menés autour des œuvres et avec des artistes. Il a la particularité d'être doté d'une collection de plus de 9000 œuvres, d'une artothèque proposant au prêt 500 œuvres, ainsi que d'une bibliothèque d'ouvrages spécialisés et de livres d'artistes de référence.

www.crp.photo / @crpnord

↘

© Ilanit Illouz
Delta
2020
Produit avec le soutien de
la Fondation des Artistes

ILANIT ILLOUZ

LES DOLINES

CARTE BLANCHE AU CRP/ CENTRE RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE

↘ SALLE 9

Commissaire de l'exposition : Muriel Enjalran
Production : Institut pour la photographie

Ilanit Illouz (1977, France) présente un ensemble d'œuvres photographiques et sur papier de la série *Les dolines* produite entre 2016 et 2020.

Plasticienne et photographe, Ilanit Illouz arpente des territoires dont elle restitue la mémoire en y collectant des traces organiques et minérales, qu'elle photographie et réinvente en studio par des traitements originaux de l'image. Ses recherches inspirent un projet artistique qui alerte sur l'épuisement des ressources naturelles du fait des activités humaines.

En 2016, elle explore le désert de Judée et surtout la mer Morte, théâtre d'une catastrophe écologique en cours provoquée par des grandes infrastructures (barrage, canal) construites par deux des États riverains : Israël et la Jordanie.

L'assèchement de ce grand lac salé a creusé d'innombrables cratères, qu'on appelle les dolines. Ce lieu, marqué dès l'Antiquité par l'extraction du fameux bitume de Judée, est relié par Ilanit Illouz à l'histoire de la photographie. Nicéphore Niépce invente vers 1820 un procédé photomécanique permettant de reproduire des dessins en les mettant au contact de plaques de verre ou de cuivre enduites de bitume de Judée, aux propriétés photosensibles. Ilanit Illouz s'inspire de cette démarche expérimentale avec des tirages pigmentaires dégradés par du sel de la mer Morte pour graver dans la matière photographique l'identité physique du lieu. Elle obtient ainsi des images qui apparaissent fossilisées dans le sel, figeant au tirage une trame organique vivante.

La beauté formelle des concrétions salines et des agrégats pierreux du paysage lunaire est aussi le stigmate de la disparition progressive d'un écosystème unique.

Pour ce torrent sans lit
Ce chant immobile de pierres
.....
Pour cette eau qui monte
Dans la clarté des pierres

Inspiré par le désert de Judée à Lorand Gaspar.
Sol absolu, 1972.

TERRITOIRE - RÉCIT - URBANITÉ - HASARD - RENCONTRE - PATRIMOINE - ARCHITECTURE - HABITAT - SENSIBLE - SOCIÉTÉ - RÉALISME

diaphane
pôle photographique
en hauts-de-France

Diaphane, pôle photographique en Hauts-de France basé à Clermont dans l'Oise, a pour vocation de présenter la diversité de l'image photographique, sur toutes les échelles du territoire de l'ancienne région Picardie. Son projet artistique se déploie par le soutien à la création, lors de résidences de recherche, par la réalisation d'une programmation d'expositions et l'organisation du festival Les Photaumnales et de la biennale Usimages. L'accompagnement des publics par des actions de sensibilisation à l'image photographique constitue un axe essentiel des missions d'éducation à l'image par la photographie.

www.diaphane.org

↘

© Serge Clément
Fragments & trans
2017
Avec la courtoisie de la galerie
Le Réverbère, Lyon

SERGE CLÉMENT

FRAGMENTS & TRANS

CARTE BLANCHE À DIAPHANE, PÔLE PHOTOGRAPHIQUE EN HAUTS-DE-FRANCE

↘ SALLE 6

Commissaire de l'exposition : Fred Boucher
Production : Institut pour la photographie

Avec l'aimable autorisation de la galerie Le Réverbère, Lyon, France.

Serge Clément (1950, Canada) a été accueilli en résidence par Diaphane en 2017, dans le cadre du partenariat avec les Rencontres internationales de la photographie en Gaspésie et avec le soutien du Fonds franco-québécois pour la coopération décentralisée. Serge Clément vit et travaille à Montréal. Sa démarche se décline du documentaire à l'installation en passant par le commentaire social, le récit poétique et l'essai photographique. Il est représenté par la Galerie Le Réverbère à Lyon.

Note d'intention de l'artiste :

une résidence d'artiste, en Picardie, déclinée en 3 lieux : Amiens, Beauvais et Clermont
un séjour de 3 semaines : un séjour, une marche, un récit, a journey
un regard intériorisé de cette urbanité, et ses espaces aménagés, domestiqués
à l'automne 2017, empreinte de ses lumières d'octobre, de ses effluves
portée par les hasards de rencontres, de lectures, de discussions
une mise en relation palimpseste de quelques éléments choisis, glanés ou inventés
extraits de son patrimoine architectural, historique, industriel, littéraire, filmique

un séjour à hauteur d'homme, du marcheur
qui élabore en trois semaines une cycle, un cycle reconstitué d'une journée
un cycle d'images devenues écriture, présence, langage, pensée, méditation
et possiblement déflagration , alchimie
qui magnifient le réel, sa musique, sa poésie, ses mystères
l'imaginaire, ses mouvements intérieurs, ses migrations

où se questionnent, se répondent
image - palimpseste
évocation, coïncidence, énigme, inversion
matière, architecture, texture, surface
lueur, énergie, lumière, éclat
rideau, textile, draperie, décor,
reflet, aplat, rebond, perspective, profondeur

a journey

d'images qui nous dépassent
entre durée, indicible, éternité

d'images qui défigurent, transfigurent le réel

S.C.

TERRITOIRE - SOCIÉTÉ - RÉALITÉ - RENCONTRES - COLLECTIF - PAYSAGES - PROJET PARTICIPATIF - CIRCULATION - ÉDUCATION - MIXITÉ SOCIALE - INTERGÉNÉRATIONNEL - ARCHITECTURE URBAINE - HABITAT

DESTIN SENSIBLE

Fondée en 1998, Destin Sensible, est une structure culturelle régionale, dédiée à la promotion de la photographie contemporaine et à l'éducation aux images. Elle dispose d'une galerie à Mons-en-Baroeul et mène des ateliers de pratiques et d'analyses critiques des images au cœur des collèges, lycées, universités sur tout le territoire.

La galerie Destin Sensible invite chaque année deux artistes pour mener un travail original à Mons-en-Baroeul, commune limitrophe de Lille. Pour cette commande, Bertrand Meunier s'est vu confier la mission de faire le lien entre ce qu'est un territoire : son architecture, un état des lieux et ses habitants. À partir de 2019, deux fois par mois, il est venu à la rencontre des habitants, chez eux ou au pied de leur immeuble. Du quotidien à l'ordinaire, cette création est une ode à ce que l'on ne voit plus : un paysage urbain façonné par les différentes politiques publiques. C'est un regard porté sur la France des marges, bien au-delà du spectaculaire.

www.mobilabo.com

↘

© Bertrand Meunier
Je suis d'ici
2019

BERTRAND MEUNIER

JE SUIS D'ICI

CARTE BLANCHE À DESTIN SENSIBLE

↘ SALLE 7

Commissaire de l'exposition : Horric Lingenheld
Production : Institut pour la photographie

Avec sa série *Je suis d'ici*, Bertrand Meunier (1963, France) porte son regard critique sur son propre pays, le parcourant dans toute sa diversité et privilégiant les zones « périphériques ». Il réalise des portraits et des paysages qui, tous ensemble, disent la France contemporaine, l'aménagement et la défiguration de son territoire. Réalisée à l'occasion de résidences successives, de Sète à Vierzon, de Paris à Clermont-Ferrand, de Mulhouse à Tulle, *Je suis d'ici* se veut un manifeste pour l'immersion dépaysante, l'étude de terrain minutieuse et le temps long de la photographie argentique. Loin d'être anecdotique, cette déambulation hexagonale, souvent mélancolique, toujours empathique, donne vie au pays réel sans grandiloquence, avec justesse, au plus près de ses habitants.

Depuis la fin des années 1990, Bertrand Meunier élabore des séries photographiques au long cours. Il ausculte, de manière frontale mais sensible, les territoires au sein desquels il s'immerge. Remarqué pour ses photographies sur les mutations des mondes paysans et industriels chinois, il s'est ensuite intéressé aux mégalopoles asiatiques, tout en chroniquant, plus près de nous, le quotidien des prisons françaises ou la vie de sa propre famille. Membre du collectif Tendance Floue, son approche documentaire se double d'accents narratifs, servis par la poésie de son usage exclusif du noir et blanc. Assumant sa part de subjectivité, son œuvre se construit dans un permanent va-et-vient entre l'ici et l'ailleurs.

TERRITOIRE – PAYSAGE – INVENTAIRE – TOPOGRAPHIE – RURALITÉ – AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE – REPRÉSENTATION – NON-LIEUX – OBJECTIVITÉ – DOCUMENTAIRE – RECONDUCTION – MÉMOIRE PHOTOGRAPHIQUE -

© Frédéric Cornu
La ligne d'eau
2017-aujourd'hui

FRÉDÉRIC CORNU

LA LIGNE D'EAU

↘ SALLE 8

Commissaire de l'exposition : Anne Lacoste
Production : Institut pour la photographie

Depuis plus de trente ans, le photographe Frédéric Cornu (1959, France) poursuit un travail de réflexion sur la notion de territoire dans la lignée de l'héritage visuel des commandes photographiques publiques telles que la DATAR et la Mission photographique Transmanche.

Dans le cadre de sa politique de soutien à la création régionale, l'Institut pour la photographie accompagne l'artiste pour cette exposition inédite de son projet initié en 2017 suite à l'annonce du projet du Canal Nord-Seine. Ce chantier d'envergure nationale vise à relier sur 106 kilomètres le port de Dunkerque à l'Oise, pour faciliter le transport de marchandises entre le Benelux et Le Havre. À l'instar de son travail *IGN 26050*, il envisage le tracé du futur canal comme une sorte de road trip, afin de réaliser un état des lieux visuel du paysage voué à être transformé. Il allie la couleur et la lumière naturelle diffuse des ciels chargés à l'esthétique qui caractérise ses photographies réalisées au moyen format : des compositions équilibrées marquant une approche posée et distanciée face aux sujets photographiés.

Davantage qu'un travail d'inventaire topographique, il s'agit de privilégier son expérience et sa perception du territoire en produisant des images « à hauteur d'homme ». Ses panoramas composés de plusieurs images rendent compte de l'amplitude de l'exercice de son regard pour embrasser la vaste étendue des paysages. Ses images dévoilent surtout les reliefs cachés de ces territoires souvent caractérisés de « non-lieux ». Elles soulignent la richesse et la complexité de ces paysages, façonnés par le temps et les usages, marqués par la ligne de front de la Première Guerre mondiale.

Si cet espace rural cristallise un vide, Frédéric Cornu part à la recherche de traces sur la manière d'habiter cet environnement naturel, à l'encontre des apparences et des préjugés de déshérence. Cette quête de l'humain prend une place prédominante dans sa série, comme en témoigne la taille des portraits qu'il a réalisés des quelques personnes croisées. Il rend compte des spécificités rencontrées comme l'accumulation de marqueurs paysagers (ronds-points, calvaires...) et surtout un système de voirie aux étroites chaussées, conçu pour traverser rapidement ces communes plutôt que contribuer à leur aménagement comme lieu de vie. Il se laisse aussi surprendre par des curiosités, comme ses vues de détails qui l'engagent dans une autre esthétique de la prise de vue.

Son approche du futur chantier n'a pas vocation à dénoncer, mais plutôt à contribuer à la construction de notre représentation du paysage, tout en questionnant notre civilisation contemporaine.

Ce travail bénéficie d'une bourse de création artistique de la Région Hauts-de-France en 2017 et une bourse de la photographie du Centre National des Arts Plastiques (CNAP) en 2018.

PHOTOGRAPHIE VERNACULAIRE – ESPACE PUBLIC – POSE – PHOTOGRAPHIE ARGENTIQUE – MONUMENT – QUOTIDIEN – FORME GÉOMÉTRIQUE – OBJET – DESIGN – PHOTOGRAPHIE DE FAMILLE – ART PUBLIC – SCÉNOGRAPHIE – INSTALLATION.

© Monumentu DR

PHILÉMON VANORLÉ

MONUMENTU

↘ COURS

Commissaire de l'exposition :
Production : Institut pour la photographie
Exposition proposée dans le cadre de Lille Capitale Mondiale du Design

Monumentu est un néologisme, un mot valise qui contracte "monument" et "tu". "Tu" comme le pronom et "tu" comme le participe passé du verbe "taire".

Derrière cette idée de monumentu, je collectionne des photographies vernaculaires prises dans l'espace public. Ces photos de famille - de petits tirages argentiques - présentent des gens ; hommes, femmes, enfants, qui tiennent la pose. Mais la particularité de ces images réside dans le fait que, poseurs et poseuses, élisent un objet isolé qu'ils reconnaissent, chevauchent, célèbrent, escaladent parfois.

C'est précisément cet objet-là que j'appelle un monumentu.
Nous sommes loin de la fontaine vénitienne, de la statue d'une personnage illustre. Le monumentu est un objet assez banal, meule de foin, sapin taillé en cône, poteau signalétique, plongeoir, un objet visible au quotidien.

Le monumentu est peut-être un monument anonyme et anonymement reconnu. Il est peut-être aussi un monument silencieux, monument choisi que tu révèles, le temps et l'espace d'un cliché photographique, monument vu et suffisamment vu pour être apprécié, pour justifier un lien de connivence, un instant partagé, une pose, un rassemblement, une photographie.

Pour que le monumentu advienne, il faut que le photographe ait soigné le cadrage et aussi banal soit l'objet, qu'il en révèle la stature, la dimension sculpturale voire monumentale. Face à lui, le modèle joue un rôle indispensable. Par sa présence, il met en avant un rapport de forme, d'échelle et d'usage.

Le monumentu rend compte d'appropriations qui font écho, avec le recul du temps, à l'art public, à la scénographie, et au design. Que l'intention des photographes et des modèles soit consciente ou non, peu importe, la typologie ici réunie livre des scènes de vie et des postures fort réjouissantes. Elles confèrent au monumentu - ce banal photographié - le lustre de l'extraordinaire, le temps d'un instant éphémère.

Philémon Vanorlé

PROJET PARTICIPATIF - SOCIÉTÉ - RÉALITÉ - RENCONTRES - COLLECTIF - PAYSAGES - PORTRAITS - SOUVENIRS - NARRATION - HISTOIRES - OBJETS - PASSÉ - FUTUR - PRÉSENT - MÉMOIRES - IMAGINAIRE - CRÉATIVITÉ - FICTION - PUBLICS - EXPRESSION

© Camille Reposeur
Si j'étais... un objet

© Camille Reposeur
Si j'étais... un paysage

© Nine Jacquet
Si j'étais... un instant

SI J'ÉTAIS...

UNE COLLECTE PHOTOGRAPHIQUE
UNE EXPOSITION PARTICIPATIVE

Exposition et collecte en partenariat avec Wipplay

Si j'étais... un paysage ?
Si j'étais... un objet ?
Si j'étais... un instant ?

L'Institut pour la photographie souhaite ouvrir sa programmation à TOUTE la photographie. Au printemps dernier, l'Institut pour la photographie a inauguré, en partenariat avec Wipplay , sa première collecte d'images photographiques, ouverte à toutes et à tous. Le public a ainsi été invité à transmettre ses photographies – réalisées pour l'occasion ou choisies parmi les albums personnels comme autant de portraits décalés et détournés.

Dans le cadre de la programmation *EN QUÊTE*, l'exposition *Si j'étais...* expose toutes les photographies reçues. Elle vous invite à participer librement à son accrochage, mais aussi à venir y joindre vos propres photographies, tout au long de la programmation. En collaboration avec le Labo des histoires, l'exposition propose également au public un travail d'écriture autour des photographies collectées.

Ce premier projet participatif initié par l'Institut pour la photographie, en partenariat avec la plateforme Wipplay, nous invite à réfléchir à l'utilisation exponentielle des images sur Internet, à leur partage, et au rôle désormais central de la lecture critique de l'image photographique. C'est à la lumière de ces enjeux que nous souhaitons que le public s'en approprie l'accrochage pour réinventer au fil du temps les histoires que nous racontent cette exposition.

ATELIERS, RESSOURCES, ÉVÉNEMENTS

↘

APPRÉHENDER,
RENCONTRER,
IMAGINER,
LIRE,
PRATIQUER,
JOUER
ET PENSER
LA PHOTOGRAPHIE

ATELIERS

À DESTINATION DES PROFESSIONNELS DE L'ÉDUCATION, DU SOCIAL, DE LA SANTÉ ET DE LA JUSTICE

L'ensemble des ateliers sera mené dans le respect des contraintes sanitaires en vigueur. Les ateliers pourront également s'imaginer hors les murs de l'Institut et sont adaptés à tout âge.

ATELIERS AUTOUR DE L'EXPOSITION «SI J'ÉTAIS…»

Du 10 septembre au 15 novembre.
Gratuit sur réservation.
Pour réserver :
mblouin@institut-photo.com

Dans le cadre d'En quête, l'Institut pour la photographie inaugure, en partenariat avec Wipplay, sa première collecte d'images photographiques, ouverte à toutes et à tous. A chacun ainsi de proposer une ou plusieurs portraits décalés répondant aux projections suivantes : Si j'étais... un paysage ? Si j'étais... un objet ? Si j'étais... un instant ? Dans le cadre de votre venue à l'Institut pour la photographie, un atelier autour de la lecture et de l'éditing de photographies peut être proposé, permettant ainsi aux personnes que vous accompagnez de participer librement à l'accrochage de cette exposition participative. Des ateliers d'écriture, menés notamment avec le Labo des histoires et inspirés par les multiples thématiques des photographies collectées vous donneront aussi la possibilité de faire courir votre plume et votre imagination.

PHOTOLAB «LA PHOTOGRAPHIE, IMAGE VIVANTE»

En partenariat avec Réseau Canopé, le CRP/, Château-Coquelle et Destin Sensible

Mercredi 4 novembre 2020, 9h-18h30.
Gratuit sur réservation.
Déjeuner compris.

Pour réserver : arougeulle@institut-photo.com

Réseau Canopé et l'Institut pour la photographie, en partenariat avec l'ensemble des structures membres de son comité d'experts territoriaux, imaginent une journée de formation active et immersive à destination de professionnels des secteurs de l'éducation, du social, de la santé, de la justice, mais aussi de toute personne intéressée, à partir de 12 ans. En associant temps d'ateliers, de performances et de conception de projet, ce Photolab vous invite, de façon ludique et collective, à expérimenter différentes approches et lectures de l'image photographique, et à vivre de nouvelles rencontres avec d'autres champs artistiques et sociétaux.

VISITES ET ATELIERS TRANSVERSAUX

Du 10 septembre au 15 novembre.
Gratuit sur réservation.
Pour réserver : billetterie@institut-photo.com

Parce que la photographie peut se lire, s'appréhender et prendre vie de multiples façons, des visites et des ateliers mêlant l'image photographique aux arts de l'oralité, aux arts plastiques, à l'écriture ou à la danse contemporaine peuvent être proposés et adaptés aux publics de différents âges.

PARCOURS EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

Calendrier en cours.
Gratuit sur réservation.
Pour réserver : billetterie@institut-photo.com

En partenariat avec Signes de Sens, plusieurs parcours de visites en LSF, spécifiquement dédiés au jeune public, sont organisés.

© Alice Rougeulle

JEUX PÉDAGOGIQUES: AUTOUR DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

Pause Photo Prose

Conçu par Les Rencontres d'Arles, ce jeu d'équipe propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de tendre vers une autonomie du regard, aiguiser son œil de citoyen, de consommateur d'image, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres. Dans le cadre d'un parcours d'éducation à l'image photographique, l'équipe de l'Institut est à votre disposition pour mener une partie du jeu 'Pause Photo Prose' auprès des personnes que vous accompagnez.

© DR

Les Mots du Clic

Conçu par le service des publics de Stimultania, ce jeu pédagogique appréhende l'image photographique comme langue partagée. Quel regard porter sur une image ? Comment en parler ? Comment analyser sa construction et sa destination ? Le jeu 'Les Mots du Clic' a été créé pour questionner le regardeur. Il est à la fois un jeu d'observation, d'acquisition de vocabulaire et de réflexion. Lors de votre découverte des expositions, un atelier autour de cet outil peut être mené autour d'une ou plusieurs photographies présentées, afin d'en construire, collectivement, une lecture sensible, critique et volontairement subjective.

© DR

© Julien Pitinome

LA BIBLIOTHÈQUE

Entrée libre, du 10 septembre au 15 novembre.

L'Institut pour la photographie souhaite valoriser le livre. Une bibliothèque de référence sur l'histoire de l'édition photographique et une librairie spécialisée constitueront des ressources pour tous les publics. Cette bibliothèque conserve depuis 2018 le fonds de l'historienne de la photographie Annie-Laure Wanaverbecq, originaire de la région.

Ce fond compte environ 2000 documents et constitue une véritable source de recherche sur l'histoire de la photographie.

PHOTOMATON ARGENTIQUE

Du 10 septembre au 15 novembre. 3€

Qu'on se le dise ! : à l'Institut pour la photographie, vous pouvez (re)goûter aux joies et au charme d'un véritable photomaton argentique, pour des portraits 'vintage' à un, deux, trois, quatre et même plus !

EN DEHORS DU TEMPS SCOLAIRE...

Ces actions sont organisées dans le respect des règles sanitaires actuelles et sont susceptibles d'être ré-adaptées en fonction de leur évolution.

Informations et réservations : billetterie@institut-photo.com

© DR

LES VISITES SURPRISES

Tous les samedis de 11h30 à 12h30.
Tout public.

Chaque samedi matin, l'Institut vous convie à une visite surprenante et décalée des expositions - parfois accompagnée d'un atelier vous invitant à (re)découvrir autrement les photographies qui en composent la programmation.

© DR

ATELIER PHOTO & CINÉMA

Samedi 3 et dimanche 4 octobre.
5€ / Gratuit pour les moins de 8 ans accompagnés.

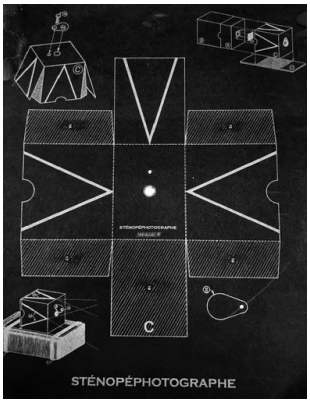
Pour jouer des croisements entre images fixes et animées, les Ateliers Jonck – spécialisés dans la création, l'animation, le bricolage, la fabrication numérique, le recyclage et le design - investissent l'Institut pour y proposer des ateliers de fabrication de zoetropes et de phenakitoscopes.

© Monumentu DR

STAGE VACANCES 'PHOTO-MAQUETTTES', AVEC PHILEMON VANORLE / SOCIETE VOLATILE

Du 20 au 23 octobre, 10h-12h / 13h-16h (prévoir un déjeuner).
40€ / Enfants à partir de 9 ans et ados.

En écho avec l'exposition et installation Monumentu, présentée à l'Institut dans le cadre d'EN QUETE, ce stage propose une exploration de la photographie dans ses relations à la sculpture et au design. En expérimentant ateliers de prises de vues, de photomontage et de scénographie, visites et jeux pédagogiques autour des expositions, les participants concevront des maquettes détournant nos perceptions et nos usages des images comme des objets.
En partenariat avec Lille Capitale Mondiale du Design



© Perlinpinpin

ATELIERS STÉNOPÉS

Samedi 31 octobre 11h-13h
> atelier à destination de photographes amateurs.
Dimanche 1er novembre 11h-13h / 14h-16h
> ateliers ouverts à tous, à partir de 6 ans.
10€ / Gratuit pour les moins de 8 ans accompagnés.

Comme un ode à l'*arte povera*, ces ateliers vous proposent une (re)découverte du sténopé, dérivé du principe de la chambre noire. De la fabrication au tirage, Perlinpinpin vous guidera dans cette expérimentation ludique des fondements de la photographie.

© DR

STAGE PHOTO & THÉÂTRE

Samedi 7 et dimanche 8 novembre.
20€ / Ouvert à tous à partir de 8 ans.

Mené en partenariat avec le Kiosk Théâtre, accueilli avec sa caravane lors de la programmation d'extraORDINAIRE, ce stage propose à ses participants de s'immerger dans les différentes images qui composent la programmation d'En quête pour imaginer, écrire et jouer de nouvelles rencontres et fictions entre personnages, objets et paysages.

WORKSHOPS

Avec :
↘ Cédric Gerbehaye, Agence MAPS, 10 et 11 octobre, informations sur le site internet - en partenariat avec Leica.
↘ Frédéric Cornu, 24 et 25 octobre, en collaboration avec l'Espace 36, informations sur le site internet.
80€ par workshop.

Informations et réservations :
billetterie@institut-photo.com

Que vous soyez photographe en herbe, amateur ou professionnel, ces temps de workshop vous proposent de rencontrer différents auteurs présentés au sein des expositions et de développer à leurs côtés votre pratique photographique.

© Alice Rougeulle

GLOSSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

Vous retrouverez ici les définitions des termes techniques ou propres à la photographie utilisés tout au long de ce dossier.

ARCHIVES
En photographie, les archives sont l'ensemble des images classées et conservées concernant une personne, une famille, un lieu, ou documentant un événement ou un fait historique.

*CADRAGE
Le cadrage consiste à choisir les limites que l'on donne à une photographie, ce que l'on souhaite faire apparaître et à l'inverse ce que l'on souhaite rendre invisible. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît «hors champ». Lorsque l'on parle d'un cadrage frontal, tous les éléments qui composent l'image sont face au photographe, et sur un même plan.

CARTE BLANCHE
Dans le secteur artistique et culturel, une carte blanche désigne l'invitation faite à un artiste ou à un collectif d'artistes de développer un travail de création sur un sujet de son/leur choix, dans un contexte et un territoire donnés.

*CHAMBRE PHOTOGRAPHIQUE
Aussi parfois appelée 'chambre technique de grand format', la chambre photographique est un appareil photographique utilisant à l'origine un film négatif sur plaques de verre, et aujourd'hui un plan film ou un dos numérique de grand format. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, elle est le seul type d'appareil existant, et se trouve progressivement détrônée par des appareils plus petits et plus simples d'utilisation. Toujours utilisée aujourd'hui par certain.es photographes, la chambre photographique oblige à effectuer les prises de vues une par une, avec une productivité faible, mais le grand format permet d'obtenir de nombreux détails et donc de très grands agrandissements.

*COMMISSAIRE D'EXPOSITION
Professionnel qui propose et conçoit une exposition. Le plus souvent, le/la commissaire d'exposition sélectionne les œuvres, les textes, le thème et les modes de présentation, et participe au choix et à l'organisation de l'espace d'exposition.

COMPOSITION
Ce terme désigne les choix effectués par le/la photographe pour organiser et réunir les différents éléments dans son image photographique.

CONTRE-PLONGÉE
Ce terme indique que le photographe s'est positionné en-dessous de son sujet.

DROIT À L'IMAGE
En vertu du droit au respect de la vie privée encadré par l'article 9 du code civil, l'image d'un individu ne peut être diffusée sans son accord.

DROIT D'AUTEUR
Le droit d'auteur est l'ensemble des droits dont dispose un auteur (écrivain, photographe, plasticien...) sur ses œuvres, et qui permet – notamment pour les photographies – d'en encadrer la diffusion, les éventuels recadrages ainsi que les légendes apposées, et de permettre la rémunération des photographes.

FORMAT
le format du négatif est adapté à la focale (capteur) de l'appareil utilisé. Il en existe trois catégories. Le petit format correspond à la pellicule 35 mm. ou format 24 x 36 mm. – commercialisée à la fin du XIXe siècle pour des appareils légers et facilement maniables, il est à l'origine de l'essor de la pratique amateur au XXe siècle grâce à des appareils bon marché. La pellicule 35 mm. nécessite un agrandisseur pour la production de tirages. Le moyen format – pour des négatifs d'une taille d'au moins 6 cm, et parfois carrés – est le plus souvent utilisé sur des appareils à visée ventrale tels que le Rolleiflex ou le Hasselblad. Sa profondeur de champ est plus petite que le format 35 mm. Commercialisé au début du XXe siècle, il est surtout utilisé par les photographes professionnels. Le grand format – à partir du format 9 x 12 cm. – est associé à la chambre photographique. Ce format remonte à l'histoire primitive de la photographie, depuis le calotype. Prisé pour sa grande surface photosensible, les professionnels privilégient ce format avec l'emploi d'une optique de grande qualité pour produire des tirages de grande précision et/ ou de grand format.

HORS CHAMP
C'est la partie que l'image ne montre pas (ce qu'il y a autour du sujet par exemple), mais qui peut tout de même agir sur le champ, terme qui désigne lui ce qui est cadré lors de la prise de vue.

*ICONOGRAPHE
L'iconographe désigne une personne spécialiste dans la recherche d'images ; il travaille généralement pour des éditeurs ou la presse, en proposant des images apportant une information visuelle qui vienne illustrer ou compléter le contenu du support (article, une de journal, première de couverture...). Il en est le garant sur les plans esthétique, éditorial, technique et juridique.

MISE EN SCÈNE
Une photographie mise en scène est une image dont les éléments (personnages, décors, objets...) sont disposés et organisés volontairement avant la prise de vue.

*NÉGATIF
Un film négatif est un type de film photographique où les images enregistrées ont leurs valeurs de luminance et de chrominance inversées par rapport à l'image d'origine, à l'inverse du film diapositive. C'est à partir du négatif qu'est effectué un tirage.

*OBJECTIF
L'objectif est le système optique d'un appareil photographique. Composé de lentilles, il permet de rapprocher ou d'éloigner le sujet photographié. Il existe différents types d'objectifs dit aussi «optiques» : grand angle, fisheye, télé-objectif...

*PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE
La photographie documentaire vise à décrire le monde de la manière la plus objective et la plus neutre possible, sans toutefois laisser de côté un réel engagement esthétique et idéologique de la part de ses auteurs.

PHOTOGRAPHIE DE PLATEAU
Dans le secteur du cinéma, une photographie de plateau représente l'environnement d'un lieu de tournage. Elle offre un regard parallèle à l'intention du réalisateur du film. Le photographe de plateau agit discrètement, sans gêner les étapes du tournage, tout en étant suffisamment proche des membres de l'équipe de tournage. Les clichés servent à la promotion d'un film (affiche du film, presse, etc) mais aussi comme documents d'archives illustrant le contexte de création artistique d'un film.

GLOSSAIRE PHOTOGRAPHIQUE

PHOTOGRAPHIE VERNACULAIRE
On parle généralement de photographie vernaculaire pour désigner des travaux amateurs, quotidiens ou utilitaires, illustrant la vie de tous les jours et dont l'intention première n'est pas d'ordre artistique.

*PHOTOMONTAGE : assemblage de photographies par collage, par tirage, ou par logiciel. Le photomontage modifie, transforme une photographie initiale en incorporant différentes images ou fragments d'images photographiques.

*PLAN : ce mot désigne l'image définie par la distance de l'objectif et par le cadrage par rapport au sujet. Le «premier plan» est celui qui se situe le plus en avant, l' «arrière-plan» celui qui se trouve au fond. On peut aussi parler de «plan américain» lorsqu'un personnage est cadré à mi-cuisse, de «gros plan» lorsqu'une image isole et met en valeur un détail, et de ''plan rapproché'', souvent utilisé dans le portrait, lorsque l'image montre le visage du personnage et le haut de son corps. On parle enfin de ''plan d'ensemble'' lorsqu'une image montre un personnage en entier dans son environnement.

PLONGÉE : ce terme indique que le photographe s'est positionné au-dessus de son sujet.

PORTRAIT : de manière générale, ce terme désigne la représentation d'une personne. Le portrait photographique apparaît dès le début de la photographie. D'abord réservé à l'aristocratie et à la bourgeoisie, il démocratise progressivement la représentation de soi.

*PRISE DE VUE : la prise de vue désigne l'action par laquelle est capturée sur un support photosensible l'image du sujet photographié.

SÉRIE
Une série est un ensemble ou une succession de photographies qui, de par des éléments narratifs ou esthétiques communs, forment un tout cohérent.

STREET ART
Mouvement artistique qui rassemble différentes formes d'expression artistique (musique, danse, dessin, photographie...) réalisées dans la rue, et plus largement dans l'espace public.

SUR LE VIF
Une photographie est prise sur le vif lorsque le sujet ne pose pas mais est photographié en pleine action, voire en mouvement.

*TIRAGE PHOTOGRAPHIQUE
Action qui permet de réaliser une épreuve sur papier à partir d'une image présente sur une pellicule ou un capteur numérique. Le mot 'tirage' désigne également la photographie alors obtenue.

*** Ces définitions sont extraites de la Plateforme Observer Voir, avec l'aimable autorisation des Rencontres de la photographie d'Arles.**

POUR ALLER PLUS LOIN...

↘ Observer Voir, la plateforme d'éducation au regard des Rencontres d'Arles.
↘ Diaphane, Pôle photographique en Hauts-de-France.
↘ PARIS PHOTO, Glossaire visuel des procédés photographiques.
↘ Christian Gattioni, *Les mots de la photographie*, Éditions Belin, Tours, 2004

RESSOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

Tous les livres listés ici sont disponibles à la bibliothèque de l'Institut pour la photographie.

AUTOUR DE L'ÉDUCATION À L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE

- Laura BERG, Vincent BERGIER, *La photo à petits pas*, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2010
- Bernard GRANGER, *Photo*, DADA n°160, Éditions Arola, Paris, 2010
- David GROISON et Pierangélique SCHOULER, *L'histoire vraie des grandes photos*, Tome 1, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2014
- David GROISON et Pierangélique SCHOULER, *L'histoire vraie des grandes photos*, Tome 2, Éditions Actes Sud Junior, Arles, 2016
- Anne-Laure JACQUART, *Mission Photo pour les 8-12 ans ; résoudre le mystère de la photographie*, Éditions Eyrolles, Paris, 2015
- Pierre-Jérôme JEHEL et Alain SAEY, *De la photographie aux arts visuels*, 64 fiches d'activités, Éditions Retz, Paris, 2010
- Patricia MARSZAL, *Des images aujourd'hui, repères pour éduquer à l'image contemporaine*, CRDP du Nord-Pas-de-Calais, 2011
- Patricia MARSZAL, *Éduquer à l'image contemporaine, 11 situations pédagogiques en arts plastiques*, Canopé éditions, Futuroscope, 2015
- Marie-José MONDZAIN, *Qu'est-ce que tu vois ?*, Gallimard Jeunesse, Paris, 2007
- Val WILLIAMS, *Pourquoi est-ce un chef-d'œuvre ? – 80 photographies expliquées*, Eyrolles, Paris, 2013

AUTOUR DE MASCARADES ET CARNAVALS

ISABELLE BLANC

- *Au pays des hommes masques*

MARTINE FRANCK

- Agnès Sire, *Martine Franck*, éditions Xavier Barral, 2018

CRISTINA GARCIA RODERO

- Christian Caujolle, Claude Nori, Cristina Garcia Rodero. *Espagne occulte*, Contrejour, 1990
- Cristina Garcia Rodero, *Espagne fêtes et traditions*, Lunwerg editores, 1993

MARIALBA RUSSO

- Marialba Russo, *l'Incanto*, Skira, 2004
- Marialba Russo, *Travestimento*, Postcart, 2016

TONO ARIAS

- Tono Arias, *DesXeo*, Dispara, 2019
- Tono Arias, *Encarnados*, Dispara, 2019
- Tono Arias, *Preto*, Dispara, 2019

HOMER SYKES

- Homer Sykes, *Once a Year. Some Traditional British Customs*, Dewi Lewis, 2016

CARL DE KEYZER

- Carl de Keyzer, *Evropa*, Ludion, 2000

CHARLES FRÉGER

- Charles Fréger, *Cimarron : mascarades et liberté*, Actes Sud, 2019
- Charles Fréger, *Wildermann ou la figure du sauvage*, Thames & Hudson, 2018

AUTRES :

- Gilbert Hocq, *Carnaval Nous voilà*, éditions La voix du Nord, 2017
- Marie Genel, Pierre Volot, *Quand vient le carnaval*, Light Motiv, 2018
- Corentin Fohlen, *Karnaval Jacmel*, Light Motiv, 2017
- *Regards sur le carnaval dunkerquois*, MJC Dunkerque- Rosendaël, 1993
- Michel Agier, Jean-Pierre Albert, Laimuté Anglickiéné, *Le Monde à l'envers : carnaval et Mascarade*, Flammarion, 2014

CHARLIE CHAPLIN

- Eric Simard, *Charlie Chaplin. Je fais rire le monde entier*, Oskar Jeunesse, octobre 2019
- *Charlie Chaplin : Dada La première revue d'art*, éditions Arola, 2019
- Christian Delage, *Chaplin. La Grande Histoire*, J-M Place,2005
- Sam Stourdzé, Carole Sandrin, Thierry, Hausermann, *Charlie Chaplin : Image d'un mythe*, Musée de l'Elysée, 2011
- Jean-Pierre Esquenazi, *Le Dictateur de Charlie Chaplin*, Presses universitaires de Lyon, 2020

LA LIGNE D'EAU

- Frédéric Cornu, *Balnéaires*, Snoeck, 2015
- Frédéric Cornu, *IGN26050*, Snoeck, 2016
- Frédéric Cornu, *Charitables*, édité par Maison pour tous. Calais ; Ville de Béthune. Béthune ; Centre d'ethnologie régionale, 1991

RÉALITES DONNÉES

- Christian Lutz, *The Pearl River*, Patrick Frey, 2019
- Mathieu Gafsou, *H+,* Kehrer, 2018
- Cédric Gerbehaye, *D'Entre eux*, Le Bec en l'air, 2015
- John Vink, *Réfugiés*, Centre National de la Photographie, 1994
- Simona Ghizzoni, *Synchrona*, auto-édité, 2019
- Simona Ghizzoni, *Rayuela*, auto-édité

CARTES BLANCHES

- Christian Caujolle, Bertrand Meunier, *Sète#09*, Cétavoir, Images en Manœuvres éditions, 2009
- Bertrand Meunier, *Le Plateau*, Hotel Fontfreyde Centre photographique, 2014

AUTOUR DE L'ENQUETE PHOTOGRAPHIQUE

- Danièle Méaux, *Enquêtes. Nouvelles formes de photographie documentaire,* Filigranes, 2019
- Danièle Méaux, *Géophotographies : une approche renouvelée des territoires*, Filigranes, 2015

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

↘

BUREAUX

31, rue Faidherbe
59000 Lille
France

SITE DES EXPOSITIONS

11, rue de Thionville
59000 Lille
France

JOURS ET HEURES D'OUVERTURE

Du mercredi au dimanche, de 11h à 19h
Nocturnes les jeudis jusque 22h
Ouverture les jours fériés.

POUR LES GROUPES
SUR RÉSERVATION UNIQUEMENT

Mardi, mercredi, vendredi, samedi et dimanche de 9h30 à 19h
Jeudi de 9h30 à 22h

Réservations pour les groupes : billetterie@institut-photo.com

SERVICE DE LA TRANSMISSION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

↘ **Alice Rougeulle**
Responsable de la transmission artistique et culturelle
arougeulle@institut-photo.com
06 45 43 11 80

↘ **Noé Kieffer**
Chargé de la transmission artistique et culturelle
nkieffer@institut-photo.com

↘ **Arthur Beuve**
Chargé de projet pour le programme de transmission artistique et culturelle
abeuve@institut-photo.com

↘ **Margaux Blouin**
Attachée de projet pour le programme de transmission artistique et culturelle
mblouin@institut-photo.com

WWW.INSTITUT-PHOTO.COM